

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

9 juillet 2019

**PROPOSITION DE LOI**

**relative à l'instauration d'un test linguistique pour les prestataires de soins ressortissants de l'Union européenne afin de garantir la qualité et la sécurité des soins de santé**

(déposée par Mme Yoleen Van Camp)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

9 juli 2019

**WETSVOORSTEL**

**betreffende een taaltest voor zorgverstrekkers afkomstig uit een EU-land teneinde de kwaliteit en veiligheid van de gezondheidszorg te waarborgen**

(ingedien door mevrouw Yoleen Van Camp)

**RÉSUMÉ**

*Contrairement aux prestataires de soins diplômés en dehors de l'Union européenne, les prestataires diplômés dans un État membre de l'Union européenne ne sont pas soumis à un test linguistique. Or, il est essentiel que les prestataires de soins et leurs patients puissent communiquer adéquatement. Cette proposition de loi entend dès lors également soumettre les prestataires diplômés dans un État membre de l'Union européenne à un test linguistique afin de garantir que leurs connaissances linguistiques sont adéquates. Tout prestataire de soins restera néanmoins libre de choisir la langue qu'il utilisera.*

**SAMENVATTING**

*Voor zorgverleners van buiten de Europese Unie geldt vandaag al een taaltest, maar voor wie het diploma behaalde binnen de Europese Unie niet. Nochtans is het cruciaal dat zorgverleners en patiënten goed met elkaar kunnen communiceren. Dit wetsvoorstel wil daarom ook laatstgenoemde groep zorgverleners aan een taaltest onderwerpen teneinde een degelijke taalkennis te waarborgen. Het uiteindelijke taalgebruik van de zorgverlener blijft vrij.*

00063

<b>N-VA</b>	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
<b>Ecolo-Groen</b>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
<b>PS</b>	: Parti Socialiste
<b>VB</b>	: Vlaams Belang
<b>MR</b>	: Mouvement Réformateur
<b>CD&amp;V</b>	: Christen-Démocratique en Vlaams
<b>PVDA-PTB</b>	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
<b>Open Vld</b>	: Open Vlaamse liberalen en democraten
<b>sp.a</b>	: socialistische partij anders
<b>cdH</b>	: centre démocrate Humaniste
<b>DéFI</b>	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
<b>INDEP-ONAFH</b>	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>
<b>DOC 55 0000/000</b>	Document de la 55e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	<b>DOC 55 0000/000</b> Parlementair document van de 55e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<b>QRVA</b>	Questions et Réponses écrites	<b>QRVA</b> Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<b>CRIV</b>	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	<b>CRIV</b> Voorlopige versie van het Integraal Verslag
<b>CRABV</b>	Compte Rendu Analytique	<b>CRABV</b> Beknopt Verslag
<b>CRIV</b>	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	<b>Integraal Verslag</b> , met links het deftive integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
<b>PLEN</b>	Séance plénière	<b>PLEN</b> Plenum
<b>COM</b>	Réunion de commission	<b>COM</b> Commissievergadering
<b>MOT</b>	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<b>MOT</b> Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2661/001.

Pour que les praticiens des professions médicales puissent exercer correctement leur métier, il est essentiel qu'ils communiquent adéquatement. En effet, pour pouvoir intervenir correctement, le prestataire de soins doit impérativement comprendre son patient. En outre, la communication doit être de bonne qualité non seulement lors des contacts avec le patient mais également lors des contacts avec les autres prestataires de soins, par exemple en cas de transfert du traitement ou de la prescription de médicaments. En d'autres termes, la maîtrise de la langue constitue un paramètre important pour garantir l'excellence des soins.<sup>1</sup>

La loi du 22 août 2002 relative aux droits du patient vise à clarifier la relation entre le patient et le prestataire de soins, et définit certains droits du patient. Son article 7, § 2, prévoit, par exemple, que la communication doit avoir lieu dans une langue claire.<sup>2</sup>

En vertu de l'article 30 de la Constitution, l'emploi des langues usitées en Belgique est facultatif. Il ne peut être réglé que par la loi, et seulement pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires. La liberté linguistique s'applique donc à la relation entre le prestataire de soins et son patient. Cependant, la fluidité de la communication entre le patient et le prestataire de soins est essentielle pour l'établissement du bon diagnostic et du traitement, et elle peut donc, littéralement, sauver des vies.

Un test linguistique est déjà imposé aux prestataires de soins non-ressortissants de l'Union européenne. Ce n'est toutefois pas le cas pour les prestataires diplômés dans un État membre de l'Union européenne. Or, cette possibilité est prévue par une directive européenne (2013/55/UE).

De plus, s'il est vrai que le Conseil d'État confirme que l'article 30 de la Constitution ne permet pas de réglementer l'emploi des langues dans la relation entre le médecin et le patient, il indique qu'il est cependant possible de réduire la portée de l'article 23 (actuel article 30) et de l'interpréter en ce sens que la Constitution garantit certes l'emploi de la langue mais ne s'oppose pas à ce que l'exercice de la profession soit soumis à

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2661/001.

Effectieve communicatie is voor beoefenaars van medische beroepen van groot belang om hun vak goed uit te kunnen oefenen. Om een correcte handeling te stellen is het namelijk cruciaal dat de zorgverstrekker de patiënt begrijpt. Goede communicatie is bovendien niet alleen noodzakelijk bij patiëntcontact, maar ook bij contact met andere zorgverleners in het kader van bijvoorbeeld de overdracht van behandeling of het voorschrijven van medicijnen. Beheersing van de taal is op die manier een belangrijk middel om de hoge kwaliteit van de zorg te waarborgen.<sup>1</sup>

De wet van 22 augustus 2002 op de patiëntenrechten beoogt een duidelijke relatie tussen de patiënt en de zorgverstrekker en bepaalt ter zake een aantal rechten voor eerstgenoemde. Zo bepaalt artikel 7, § 2 dat de communicatie geschiedt in een duidelijke taal<sup>2</sup>

Op basis van artikel 30 van de Grondwet is het gebruik van de in België gesproken talen vrij. Enkel voor handelingen van het openbaar gezag en voor gerechtszaken kan het door de wet geregeld worden. In de relatie tussen zorgverstrekker en zijn patiënt geldt dus de taalvrijheid. Een vlotte communicatie tussen de patiënt en de zorgverlener is nochtans cruciaal voor een goede diagnose en behandeling en kan dus letterlijk levens redden.

Voor zorgverleners van buiten de EU geldt vandaag al een taaltest, maar voor wie het diploma behaalde binnen de EU niet. Een EU-richtlijn (2013/55/EU) maakt het laatste nochtans mogelijk.

De Raad van State bevestigt dat artikel 30 van de Grondwet niet toelaat het taalgebruik in de relatie tussen arts en patiënt te regelen. Volgens de Raad is het echter mogelijk artikel 23 (huidig artikel 30) een minder verreikende draagwijdte toe te bedelen en het zo (te) lezen dat de Grondwet wel het gebruik van de taal waarborgt doch geen verzet inhoudt tegen het stellen van, zoals in dit geval, beroepsuitoefningsvoorraarden die in het

<sup>1</sup> Panteia – Research for progress – test linguistique pour les étrangers diplômés au sein de l'EEE, p.5.

<sup>2</sup> 22 août 2002 – Loi relative aux droits des patients.

<sup>1</sup> Panteia – research voor beleid – toetsing op taalbeheersing voor buitenlands gediplomeerden binnen de EER p.5.

<sup>2</sup> 22 augustus 2002 – Wet betreffende de rechten van de patiënt.

des conditions qui, dans l'intérêt de la santé publique, concernent exclusivement la connaissance de l'une ou l'autre langue. Cette interprétation suppose que la connaissance et l'emploi des langues sont deux notions distinctes qui ont chacune leur propre existence juridique.

Étant donné que la condition linguistique ne peut pas déboucher sur l'utilisation d'une langue imposée, le législateur devrait se borner à définir ce qu'il y a lieu d'entendre habituellement par une connaissance passive de la langue. Il découle par ailleurs de la subdivision de notre pays en régions linguistiques que la connaissance des langues peut varier selon la région où le médecin s'établit ou fournit ses services.<sup>3</sup>

Par conséquent, imposer aux prestataires de soins médicaux une exigence en matière de connaissances linguistiques en tant que condition d'établissement ne peut pas être considéré comme une ingérence dans la liberté linguistique. Manifestement, la doctrine souhaite toutefois aller encore plus loin. En effet, si l'on accepte la distinction entre l'emploi et la connaissance des langues, rien ne justifie de n'imposer que la connaissance passive de la langue<sup>4</sup> et une connaissance active peut également être exigée. L'emploi de la langue doit cependant rester libre.

Concrètement, la présente proposition vise dès lors à inscrire la connaissance linguistique parmi les conditions imposées pour l'exercice de certaines professions médicales, en particulier aux médecins, aux dentistes, aux pharmaciens, aux kinésithérapeutes, aux infirmiers et aux accoucheuses. Les prestataires de soins devront connaître la langue officielle ou les langues officielles du lieu où ils exercent leurs activités médicales. L'intéressé devra alors, en principe, déterminer lui-même s'il fait usage ou non de ces connaissances linguistiques. Il est cependant légitime de supposer que tout prestataire de soins fait tout ce qu'il peut pour aider au mieux ses patients.

<sup>3</sup> Avis du Conseil d'État, section de législation, première chambre, 19 décembre 1977, sur un amendement au projet de loi (S. 76-77, 989/1) attribuant au Roi certains pouvoirs afin d'assurer l'exécution du Traité instituant la Communauté économique européenne, notamment des directives du Conseil des communautés européennes en matière de droit d'établissement et de libre prestation de services des médecins ressortissants des États membres de la Communauté économique européenne (publié dans Velaers, J., *Het gebruik van de talen*. Dans: van Haegendoren, G., Seutin, B., (eds.), *De bevoegdheidsverdeling in het federale België*, Bruges, Die Keure, 2001, p. 58).

<sup>4</sup> Velaers, J., *Het gebruik van de talen*. Dans: van Haegendoren, G., Seutin, B., (eds.), *De bevoegdheidsverdeling in het federale België*, Bruges, Die Keure, 2001, p.58-59.

belang van de volksgezondheid uitsluitend de kennis van een of andere taal betreffen. Dergelijke lezing veronderstelt dat taalkennis en taalgebruik twee onderscheiden begrippen zijn die elk een afzonderlijk juridisch bestaan kunnen leiden.

Omdat de taalvereiste niet mag uitmonden in een opgelegd taalgebruik zou de wetgever niet verder mogen gaan dan tot het voorschrijven van wat gebruikelijk een passieve taalkennis wordt genoemd. Dat zodanige talenkennis kan verschillen naargelang van het gebied waarin de arts zich vestigt of zijn diensten verleent, ligt volkomen in de lijn van 's lands indeling in taalgebieden.<sup>3</sup>

Het opleggen van een taalkennisvereiste als vestigingsvooraarde voor medische zorgverleners kan dus niet beschouwd worden als een inmenging in de taalvrijheid. De rechtsleer blijkt echter nog verder te willen gaan. Wanneer het onderscheid tussen taalgebruik en taalkennis aanvaard wordt, is er immers geen enkele reden om enkel het opleggen van een passieve taalkennis toe te laten<sup>4</sup>. Ook actieve talenkennis kan dus vereist worden. Het gebruik van de taal blijft daarbij echter vrij.

Concreet beoogt dit voorstel dus de taalkennis op te nemen als beroepsuitoefningsvooraarde voor het medisch personeel, meer bepaald artsen, tandartsen, apothekers, kinesisten, verplegers en vroedvrouwen. De zorgverleners moeten de officiële taal of talen van de plaats waar ze hun geneeskundige activiteiten uitoefenen, kennen. De betrokken moet dan in principe zelf uitmaken of hij van die taalkennis gebruik maakt of niet. Er mag echter vanuit gegaan worden dat een zorgverleener alles doet wat in zijn mogelijkheden ligt om de patiënt zo goed mogelijk te helpen.

<sup>3</sup> Advies Raad van State, afdeling Wetgeving, eerste Kamer, 19 december 1977 over een amendement op het ontwerp van wet (S76-77, 989/1) waarbij aan de Koning sommige bevoegdheden worden gegeven om de uitvoering te verzekeren van de verplichtingen die voortvloeien uit het Verdrag tot oprichting van de Europese Economische Gemeenschap met name uit de richtlijnen van de Raad van de Europese Gemeenschappen inzake het recht van vestiging en vrij verrichten van diensten van artsen die onderdaan zijn van een lidstaat van de Europese Economische Gemeenschap (gepubliceerd in Velaers, J., *Het gebruik van de talen: In van Haegendoren, G. Sautin, B. (eds), De bevoegdheidsverdeling in het federale België*, Brugge, Die Keure, 2001 p58).

<sup>4</sup> Velaers J. *Het gebruik van talen*. In: van Haegendoren, G. Seutin, B. (eds.). *De bevoegdheidsverdeling in het federale België*, Brugge, Die Keure, 2001 p.58-59.

## Exemples à l'étranger

### A. Angleterre

En 2015, le Parlement anglais a adopté une loi qui oblige tous les prestataires de soins issus de l'étranger à se soumettre à un test linguistique. S'ils n'ont pas atteint le niveau linguistique minimum requis, ils n'ont pas le droit d'exercer leur profession en Angleterre. Cette loi s'ajoute à une autre loi, adoptée l'année précédente, qui impose à tous les médecins étrangers de se soumettre à un examen linguistique au même titre que d'autres professionnels de la santé (dentistes, infirmiers et sages-femmes) non-ressortissants de l'Union européenne. La nouvelle loi oblige tous les étrangers, y compris les ressortissants européens, qui souhaitent travailler dans le secteur médical anglais à se soumettre à un test linguistique. Cette loi vise à renforcer la sécurité des soins.<sup>5</sup>

### B. Pays-Bas

Aux Pays-Bas, le 29 octobre 2015, dans une lettre adressée à la Tweede Kamer, la ministre Edith Schippers (VWS) a annoncé que tous les nouveaux prestataires de soins étrangers devraient démontrer une connaissance suffisante de la langue néerlandaise avant de pouvoir être inscrits dans le registre BIG (registre des professions de soins de santé individuels). La directive européenne modificative 2013/55/EU permet en effet aux États membres d'exiger dorénavant une déclaration de connaissances linguistiques pour les professions qui ont des implications à l'égard de la sécurité des patients. Cette déclaration ne peut pas être exigée dans le cadre de la procédure de reconnaissance des qualifications professionnelles, mais bien parmi les exigences liées à l'inscription au registre national pour l'accès à une profession du secteur de la santé. Les exigences doivent être proportionnelles au niveau, aux coûts et à la durée et ne peuvent concerner qu'une seule langue.<sup>6</sup>

Bien que les prestataires de soins étrangers doivent avoir la possibilité d'améliorer leurs compétences linguistiques après leur évaluation, ces compétences doivent déjà avoir atteint un niveau minimum acceptable dès lors que lesdits prestataires entrent directement en contact avec des patients.<sup>7</sup>

## Voorbeelden uit het buitenland

### A. Engeland

In 2015 heeft het Engelse Parlement een wet aangenomen die alle zorgverleners uit het buitenland afkomstig verplicht om een taaltest af te leggen. Halen ze het minimale taalniveau niet, dan mogen ze hun beroep niet in Engeland uitoefenen. Deze wet is een uitbreiding van een wet die het jaar ervoor was ingesteld. Daarmee werden alle buitenlandse artsen al verplicht om de taaltest te maken, evenals andere medische professionals (zoals tandartsen, verplegers en verloskundigen) die van buiten de EU komen. Door de nieuwe wet zijn alle buitenlanders, dus ook de inwoners van EU-lidstaten, die in de Engelse medische sector willen werken verplicht om te taaltest af te leggen. Met deze wet wil men de veiligheid in de zorg vergroten.<sup>5</sup>

### B. Nederland

In Nederland heeft minister Edith Schippers (VWS) op 29 oktober 2015 in een brief aan de tweede kamer aangekondigd dat alle nieuwe buitenlandse zorgverleners voordat zij worden ingeschreven in het BIG-register (=beroepen in de individuele gezondheidszorg) een bewijs van voldoende Nederlandse taalvaardigheid moeten voorleggen. De Europese wijzigingsrichtlijn 2013/55/EU geeft de lidstaten ruimte om voortaan voor beroepen met veiligheidsimplicaties voor de patiënt een verklaring omtrent taalkennis te verlangen. Dat mag niet als onderdeel van de erkenningsprocedure van het beroep verlangd worden, maar wel in het kader van de eisen verbonden aan een nationaal register voor toelating tot een gezondheidszorgberoep. De eisen moeten proportioneel zijn in niveau, kosten en duur en mogen maximaal één taal betreffen<sup>6</sup>

Hoewel buitenlandse zorgverleners in de gelegenheid moeten worden gesteld hun taal niveau na toetsing verder te verbeteren, moet hun taalniveau direct op een aanvaardbaar minimumniveau zijn. Tenslotte komen ze direct met patiënten in aanraking.<sup>7</sup>

Yoleen VAN CAMP (N-VA)

<sup>5</sup> <https://onzetaal.nl/.../engeland-maakt-taaltest-verplicht-voor-alle-buitenlandse-zorgverleners>.

<sup>6</sup> Lettre de Mme Schippers à la Tweede Kamer concernant la connaissance de la langue néerlandaise, 29 octobre 2015.

<sup>7</sup> Panteia – research voor beleid – toetsing op taalbeheersing van buitenlandse gediplomeerden binnen de EER p. 13.

<sup>5</sup> <https://onzetaal.nl/.../engeland-maakt-taaltest-verplicht-voor-alle-buitenlandse-zorgverleners>.

<sup>6</sup> Brief Schippers aan de tweede kamer betreffende kennis van de Nederlandse taal dd 29.10.2015.

<sup>7</sup> Panteia – research voor beleid – toetsing op taalbeheersing van buitenlandse gediplomeerden binnen de EER p. 13.

**PROPOSITION DE LOI****Article 1<sup>er</sup>**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

**Art. 2**

Dans l'arrêté royal n° 78 du 10 novembre 1967 relatif à l'exercice des professions des soins de santé, il est inséré un article *7bis* rédigé comme suit:

"Art. *7bis*. Les praticiens visés aux articles 2, § 1<sup>er</sup>, 3, 4, 21*bis*, 21*quater* et 21*noviesdecies* ne peuvent exercer leur profession que s'ils peuvent prouver leur connaissance de la langue ou des langues officielles de la région linguistique dans laquelle ils exercent leur profession. Cette preuve peut être fournie au moyen de la langue du diplôme ou par un examen linguistique.

Dans les régions de langue française, de langue néerlandaise ou de langue allemande, l'aptitude linguistique est établie selon les règles visées à l'article 15, § 1<sup>er</sup>, des lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative. Dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale, la connaissance de la langue est constatée selon les règles prévues à l'article 21, § 1<sup>er</sup> et § 5, des mêmes lois."

20 juin 2019

**WETSVOORSTEL****Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

**Art. 2**

In het koninklijk besluit nr. 78 van 10 november 1967 betreffende de uitoefening van de gezondheidsberoepen, wordt een artikel *7bis* ingevoegd, luidende:

"Art. *7bis*. De in de artikelen 2, § 1, 3, 4, 21*bis*, 21*quater* en 21*noviesdecies* bedoelde beoefenaars mogen hun beroep alleen uitoefenen indien ze kunnen bewijzen de officiële taal of talen van het taalgebied waar ze hun beroep uitoefenen machtig te zijn. Dit bewijs kan geleverd worden aan de hand van de taal waarin het diploma is opgesteld of door een taalexamen.

In het Nederlandse, Franse of Duitse taalgebied wordt de taalkennis vastgesteld volgens de regelen bedoeld in artikel 15, § 1 van de gecoördineerde wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken. In het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad wordt de taalkennis vastgesteld volgens de regelen bedoeld in de artikelen 21, § 1 en § 5, van dezelfde wetten."

20 juni 2019

Yoleen VAN CAMP (N-VA)